

# La SAGA en visite à l'Opéra Garnier

Annie Cornée, membre de la SAGA.

« Parmi ces monuments qui appellent le marbre, l'Opéra est un de ceux qui le réclament le plus. C'est le monument dédié à l'art, au luxe, au plaisir, et que protègent les plus aimables dieux. Je devais donc, et par devoir et par conviction, y employer les plus précieux matériaux... ». Charles Garnier, 1881.

Les membres de la SAGA connaissent déjà l'Opéra Garnier pour y avoir effectué une première visite en février de l'année passée, guidée par Daniel Obert et consacrée à l'architecture et aux matériaux visibles à l'extérieur du monument. Le 23 novembre 2013, Daniel nous a conduits cette fois à l'intérieur du Palais Garnier pour une découverte des très nombreux marbres et pierres marbrières qui ornent l'Opéra et qui en font un véritable « palais du marbre ».

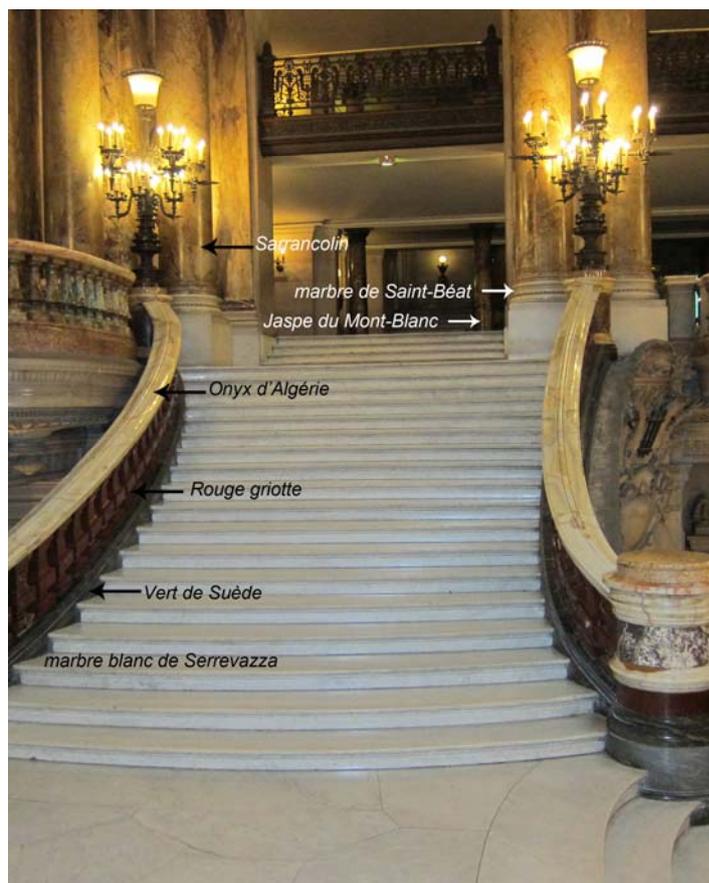
Les marbres sont partout : de magnifiques dallages au sol, les murs, les escaliers, les encorbellements des balcons, les statues et leurs socles, les médaillons, les colonnes. Et ils présentent une très grande variété dans les couleurs et les origines.

Actuellement trois niveaux du Palais Garnier sont ouverts aux visites du public, libres ou guidées (en dehors des accès au moment des spectacles).

En raison de travaux, l'entrée se fait en ce moment par la Rotonde des Abonnés qui, comme son nom l'indique, était autrefois réservée aux spectateurs abonnés qui accédaient au théâtre par cette entrée latérale. La rotonde est située exactement sous la salle de spectacle. Assez basse de plafond (effet de grotte), elle est entourée de seize colonnes cannelées en Sampans rouge du Jura, sur des bases en marbre blanc de Carrare. Le sol est recouvert de magnifiques mosaïques de marbre à l'italienne que l'on retrouvera à plusieurs niveaux dans les « dégagements » de la salle. Le plafond est décoré par le zodiaque de Félix Chabaud et une rosace dans laquelle Garnier a dissimulé sa signature dans des arabesques (*Jean Louis Charles Garnier architecte 1861-1875*)<sup>1</sup>.

Pour Charles Garnier, le Grand escalier, monumental (il fait trente mètres de haut !), constituait le cœur de son théâtre ; le spectacle devait commencer dans cet escalier. C'est pourquoi il l'a doté de nombreux

balcons, à partir desquels les spectateurs peuvent admirer le monde... ou se faire admirer. Cet escalier expose des marbres de toutes les couleurs : les marches et contremarches sont en marbre blanc de Serravezza, localité voisine de Carrare ; les 228 balustres en marbre rouge griotte ; le socle en vert de Suède et la main courante en onyx d'Algérie (en fait, il ne s'agit pas d'un véritable onyx mais d'une variété de calcite).



Les marches centrales du Grand escalier de l'Opéra Garnier, avec ses différentes pierres.

<sup>1</sup> La construction du Palais Garnier fut décidée par Napoléon III et dura quinze ans (1860-1875).

Pour une perspective parfaite, aucune marche, aucun balustre n'a la même taille. Les pilastres des paliers montrent des superpositions de marbres très variés : jusqu'à neuf variétés pour les socles qui supportent les groupes de lumière d'Albert-Ernest Carrier-Belleuse au pied du Grand escalier.

Au niveau du premier palier, à l'entrée vers l'amphithéâtre et l'orchestre, deux statues polychromes sont un exemple d'une autre utilisation des marbres par Charles Garnier : ces deux statues, qui représentent la Tragédie et la Comédie, allient le bronze, le marbre jaune de Sienne et le marbre vert de Suède.

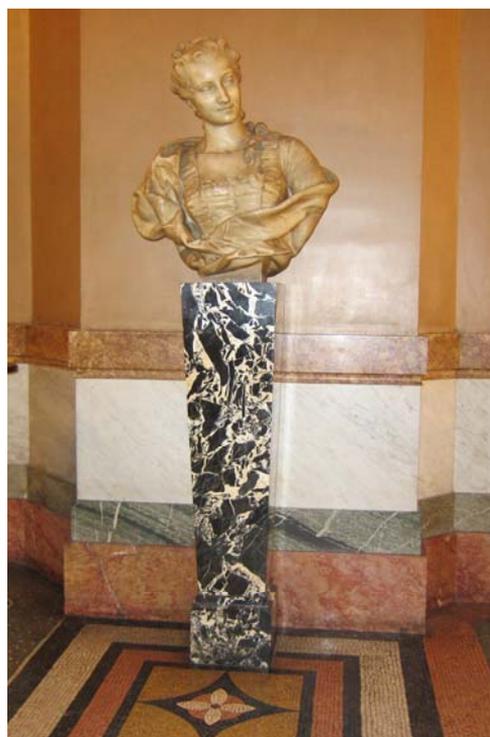
À chaque niveau, les balcons montrent des marbres différents. Mais il faut souligner une originalité : l'utilisation par Charles Garnier de la fluorite pour les balustres de certains balcons du Grand étage. D'après Fontaine (2004), cette pierre avait déjà été utilisée par les romains mais c'est Garnier qui l'a réintroduite en marbrerie.



En bas, la brocatelle violette d'Espagne ; la rambarde, en onyx d'Algérie. La fluorite des balustres viendrait de la mine de Voltennes, en Saône-et-Loire.

Trente colonnes monolithiques, hautes de cinq mètres, par groupe de deux ou quatre, en marbre de Sarrancolin Ilhet, ceinturent le Grand étage. D'autres variétés de marbre constituent les colonnes des différents étages. Les escaliers secondaires sont aussi encadrés par des colonnes de marbre. Charles Garnier a choisi une variété particulière pour douze colonnes du Grand étage, particulièrement belles : un jaspe rouge, dit du Mont-Blanc, qui a été extrait d'une

carrière alors fraîchement ouverte près de Saint-Gervais, en Haute-Savoie. À ces colonnes en jaspe sont associées des colonnes en brèche d'Alet provenant des carrières du Tholonet (Bouches-du-Rhône). Les colonnes des niveaux inférieurs (orchestre et parterre) sont en granite rose : respectivement en Granit d'Aberdeen (Écosse) et en Granit des Vosges. D'autres matériaux encore ont été utilisés pour les colonnes des étages supérieurs que nous n'avons pas pu visiter.



Buste de la danseuse Marie-Anne de Cupis de Camargo (1770-1770), dans l'avant-foyer. Gaine en marbre Grand antique d'Aubert (Ariège). Quatre autres marbres ornent le bas du mur derrière ce buste.

Dans les dégagements, ou les couloirs qui entourent la salle de spectacle aux différents niveaux, et les foyers ou salons, sont installés soixante-huit bustes en marbre de Carrare, portés par des gaines pour lesquelles Garnier avait choisi les plus beaux marbres : brèches de Serravezza, Fleur de pêcher, vert de mer, rouge griotte, Sarrancolin, Grand antique, etc. pour n'en citer que quelques-uns. Ces bustes représentent toute l'histoire de l'art lyrique : des compositeurs, des auteurs, décorateurs, chanteurs, danseurs, chorégraphes, etc. sans oublier les architectes, dont Charles Garnier lui-même.

Il faudrait aussi parler des marbres qui décorent le Grand foyer et les différents salons (Salon de la Lune, du Soleil, du Glacier). Dans la loggia également, en façade sud du bâtiment au-dessus de l'entrée principale, les marbres utilisés sur les murs et au

sol sont particulièrement variés et colorés. Un magnifique dallage, récemment restauré, orne le sol : vert de Suède, vert de mer, griotte rouge, Sarrancolin, brocatelle violette, noir de Belgique...

Au niveau de l'entrée principale, dans les vestibules du rez-de-chaussée, c'est encore un superbe dallage de marbre qui retient l'attention.

### Granite et granit

Soulignons ici une différence de vocabulaire entre carrier et géologue : le **granite** du géologue est une roche magmatique bien définie, constituée principalement de quartz, feldspath et mica ; le **granit** du carrier désigne toute roche qui montre des grains ; par exemple le Petit granit de Belgique, ou Pierre bleue, qui est un calcaire noir.

### Les principaux « marbres » choisis par Charles Garnier

*La liste ci-dessous est établie d'après Fontaine (2004).*

• **Les brèches** (à éléments liés par un ciment naturel) : brèche d'Alet, souvent dite brèche d'Alep, ou brèche du Tholonet (Bouches-du-Rhône) ; la brèche de Vassau ; *I Mishi di Serravezza* (Italie) ; une brèche blanche à ciment noir (Italie) ; une brèche blanche à ciment gris (Italie) ; la brèche violette de Serravezza (Italie) ; la brèche verte de Serravezza ; une brèche violette jaspée d'Italie, dite aussi brèche africaine ; la brèche royale violette, dite brèche Fleur de pêcher (Serravezza).

• **Les brocatelles** (marbres de plusieurs couleurs) : les brocatelles du Jura (violette, jaune et mélangée) ; la brocatelle violette d'Espagne.

• **Les marbres à couleur dominante :**

- *les blancs* : marbre blanc de Saint-Béat (Haute-Garonne) ; marbre cipolin ; marbres de Carrare ; marbre blanc de Serravezza ; marbre bleu de Turquin (de Serravezza, ou de Carrare) ; le *bardiglio fiorito* et le *bardiglio tigrato* ;

- *les noirs* : marbre noir de Dinant (Belgique) ; marbre Grand antique (Pyrénées) ;

- *les verts* : marbre vert Maurin (Alpes-de-Haute-Provence) ; marbre vert de mer (Gênes, ou Corse) ; marbre de Campan (Hautes-Pyrénées) ; marbre vert de Suède ;

- *les rouges* : marbre de Sarrancolin (Hautes-Pyrénées) ; marbres rouges du Languedoc (Caunes-en-Minervois, dans l'Aude) ; marbre rouge de Caunes (Aude) ; marbre rouge griotte (Hérault) ; marbre rosé de Caunes ; marbre rouge griotte « Œil de perdrix » (Hérault) ; marbre rouge jaspé de Cazedarnes

(Hérault) ; marbre rouge antique de Corse ; marbre de Rance (Belgique) ; marbre rosé d'Orient ; marbre *Rosso Levante* (Italie) ;

- *les jaunes* : marbre jaune de Sienna (Italie) ; marbre jaune royal dit « jaune de Vérone ».

• **Les pierres dures** : le jasper du Mont-Blanc (Saint-Gervais) ; l'onix d'Algérie ; la fluorite (Morvan).

• **Les granites** : granite d'Aberdeen (Ecosse) ; granite des Vosges.

• **Les calcaires marbriers** du Jura : marbre Sampans ; marbre jaune fleuri ; pierre de Saint-Yllie.

Un autre calcaire marbrier a été utilisé à l'Opéra : trois variétés de la pierre d'Échaillon (Isère) : blanche, jaune et rose.

### Marbre des carriers et marbre du géologue

Le terme marbre n'a pas la même signification selon qu'il est employé par le carrier ou par le géologue. Pour ce dernier, un marbre est un calcaire qui a subi une transformation sous l'effet de la pression et de la température ; c'est une roche métamorphique. Pour le carrier, toute pierre susceptible de prendre un beau poli est qualifiée de marbre.

Les pierres marbrières sont des calcaires très durs qui donnent un beau poli ; pour exemples, le comblanchien ou le travertin.

Mais le Palais Garnier, c'est aussi les peintures et les sculptures et leur symbolique, les mosaïques, les dorures, les décors, les lustres et candélabres, les autres éléments de décoration (masques, grilles...) ; la salle du théâtre, son lustre, et son plafond peint par Chagall ; l'histoire des œuvres présentées à l'Opéra et celle de leurs auteurs et interprètes, etc. D'ailleurs sur place, une bibliothèque rassemble la documentation associée à toute l'histoire de ce monument.

Enfin, en guise de conclusion, je vous laisse méditer sur cette autre citation de Charles Garnier (1825-1898) : « *les marbres sont, pour l'architecture, une des ressources les plus précieuses ; ils donnent la vie et l'éclat [...]. La pierre [...] c'est l'élément masculin de l'art ; le marbre [...] c'est l'élément féminin avec sa vivacité, sa coquetterie et sa parfaite élégance* ».

### Remerciements

Cette visite de l'Opéra Garnier, excellemment documentée par notre collègue Daniel Obert, a été en tout point une réussite qui a passionné les visiteurs. La majesté du lieu et la profusion des pierres utilisées dans sa décoration sont impressionnantes.

Nous remercions encore une fois Daniel Obert de nous avoir guidés à la découverte – ou la redécouverte peut-être pour certains d'entre nous – de cet endroit « magique », haut lieu de la culture française.



*Une bonne partie du groupe qui accompagnait Daniel Obert dans l'exploration des granites, des marbres et des pierres marbrières de l'Opéra Garnier.*

### Pour en savoir plus

FONTAINE G. (2000) – L'Opéra de Charles Garnier. Architecture et décor extérieur. Éditions du Patrimoine, 144 p.

FONTAINE G. (2003) – Visages de marbre et d'airain : la collection de bustes du Palais Garnier. Éditions du Patrimoine, 94 p.

FONTAINE G. (2004) – L'Opéra de Charles Garnier. Architecture et décor intérieur. Éditions du Patrimoine, 192 p.

GARNIER Ch. (1878-1881) – Le nouvel Opéra de Paris. Éd. Ducher, Paris, vol. I (522 p.) et vol. II (425 p.). Ces deux volumes sont consultables en ligne sur le site de la BNF : [gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr)

#### *Et des ouvrages généraux sur les marbres :*

DUBARRY de LASSALLE (2000) – Identification des marbres. Éd. Vial, 304 p. 25 x 35 cm, 160 photos couleur, 20 photos en noir et blanc ;

PERRIER R. (2004) – Les roches ornementales. Éd. Pro Roc, 704 p.



## Météorites, fluorite et grands minéraux au Muséum

*Philippe Berger-Sabatel, membre de la Commission de minéralogie de la SAGA.*

### Les météorites de la GGE

Comme vous le savez, une pluie de météorites est tombée, avec fracas, le 15 février 2013, dans la région de la ville de Tcheliabinsk, dans l'Oural. Quelques fragments ont été remis au Muséum, dons d'institutions russes et de deux habitants de la région. Ces échantillons sont exposés dans la Grande Galerie de l'Évolution, aux côtés de quelques morceaux de la météorite de Drapeil, acquis en 2011 grâce aux membres de la Société des Amis du Muséum et à des dons de particuliers.

Ils viennent rejoindre la collection nationale de météorites conservée par l'Établissement. C'est l'une des plus importantes au monde : elle est constituée de plus de 4 000 échantillons, provenant de 1 500 météorites différentes, dont 522 chutes « observées », par opposition aux « trouvailles » qui sont retrouvées longtemps après leur chute et ont souvent perdu de leur valeur scientifique, altérées par les intempéries terrestres. En raison de la rareté de ces objets, cette collection a une valeur patrimoniale, scientifique, car ses échantillons sont mis à la disposition des chercheurs du monde entier, et pédagogique.

### La « fluorite Laurent »



*La « fluorite Laurent », sur quartz enfumé, exposée à la Grande Galerie de l'Évolution du Muséum. (Photographie René Robert).*

Autre trésor géologique exposé : la superbe « fluorite Laurent » reconnue comme **Bien culturel d'intérêt patrimonial majeur** ; elle a été acquise en 2010 grâce